

«ECO121: "Nous nous battons pour que Sevelnord ne ferme pas"

## ECO121 - N° 17 - Déc 2011- Interview de Valérie Létard P des agglomérations de Valenciennes Métropole et de la Hainaut.

>> Avec la fermeture redoutée de Sevelnord, risque-t-on de repartir dans un cycle de désindustrialisation tel que le connu dans les années 70 ?

**Valérie Létard.** Nous nous battons pour que Sevelnord ne ferme pas. Depuis septembre dernier, nous savons que la pérennité dépend du choix du groupe PSA pour la production d'un nouveau véhicule utilitaire. Il n'y a pas de fatalité sur ce dossier. J'ai posé la question d'actualité au Sénat le 27 octobre à Éric Besson, Ministre de l'Industrie. Notre territoire a, depuis longtemps, commencé à anticiper les difficultés pour mieux y faire face. C'est ce que nous avons réussi à faire récemment avec le groupe Toyota pour la production de la future Yaris hybride à Valenciennes ce qui permet la création de 800 nouveaux emplois sur notre territoire. Pour Sevelnord, j'ai appelé de mes vœux la création d'une cellule d'anticipation industrielle réunissant les syndicats, les élus concernés. C'est chose faite depuis le 18 novembre dernier avec l'installation de cette cellule par le préfet de région. Il faut anticiper la fin de Fiat et PSA en 2017 avec un seul objectif : trouver un nouveau partenaire à PSA pour que le Valenciennois accueille ce futur utilitaire.

>> Considérez-vous que votre territoire a déjà réussi sa reconversion ?

**Valérie Létard.** Pleinement même si le travail n'est pas terminé. Le valenciennois a surmonté deux séismes majeurs dans son histoire : la disparition de l'activité minière et celle de la sidérurgie. Les efforts conjugués de la communauté d'agglomération, de la CCI et de l'État ont permis d'accueillir des fleurons de l'industrie automobile et de conforter la présence de leaders mondiaux des transports contribuant à réduire le taux de chômage de 22 à 14 % en 10 ans ! La méthode insufflée par Jean-Louis Borloo a permis de relever le défi de l'emploi. Elle a été réinventée et rayonne aujourd'hui au travers des pôles automobile, ferroviaire, numérique... Au-delà, le Valenciennois a cherché à accompagner l'arrivée du Tramway, avec le Phénix, Scène Nationale, avec le magnifique stade du Hainaut, Valigloo, la nouvelle patinoire... Valenciennes n'a non seulement réussi sa reconversion, elle a réussi sa mutation. Bien entendu, beaucoup de travail reste à faire et nous devons continuer à mobiliser tout particulièrement pour l'emploi.

>> Le ferroviaire est une des priorités principales affichées par le Valenciennois. Cela conforte les deux majors, mais est-ce pour toute la filière ?

**Valérie Létard.** Ca va largement au-delà. Le ferroviaire est en effet une de nos priorités stratégiques en termes de développement durable parce qu'elle s'appuie sur la présence de toutes les composantes de cette filière dans le Valenciennois. On retrouve en effet des acteurs industriels que sont Alstom et Bombardier qui font vivre également tout un réseau de PME, sous-traitants et équipementiers. L'industrie industrielle, l'Université de Valenciennes qui a été labellisée Campus Innovant dans le domaine des Transports Durables apporte un soutien précieux.

à la filière dans les domaines de la formation, de la recherche et de l'innovation. C'est une université que nous avons toujours sans la recherche et l'innovation, il n'y a pas d'excellence, ce qui affaiblit la compétitivité de nos entreprises et il n'y a donc pas de tissu industriel. C'est aussi pour ces raisons que je me suis battue, avec la communauté universitaire et le monde industriel, pour Hainaut le projet d'institut de recherche technologique dans le domaine des infrastructures ferroviaires. Cet IRT permettra à notre territoire d'être plus compétitif, de gagner des parts de marchés à l'export, et ainsi de créer des emplois qui sont évalués à 20 000 au total, donc 8 000 pour notre Région.

Valenciennes Métropole soutient également très largement la filière ferroviaire en aménageant un site dédié aux Transports Durables pour accueillir à la fois des entreprises, des centres de formations, des laboratoires de recherche privés et publics dont essentiellement par l'Université, mais aussi des activités d'innovations. Il est également prévu que le pôle de compétitivité I-TRANS, qui est à l'Association AIF s'y implantent. L'agglo y investit près de 16 millions d'euros. Si aujourd'hui le Valenciennois est reconnu comme ferroviaire c'est parce que depuis des années nous avons construit sur notre territoire tous ces maillons de la filière. L'enjeu est de tous ces maillons de la filière au service de nos entreprises et ainsi des emplois du ferroviaire sur notre territoire.

### **>> Le tertiaire, très porteur d'emplois, reste une des faiblesses de l'arrondissement, comment y remédier ?**

**Valérie Létard.** Je ne suis pas forcément d'accord. Prenons l'exemple des Services à la Personne. C'est le secteur d'activités qui dans les dernières années le plus d'emplois à tel point qu'aujourd'hui il y a 5 000 salariés dans ce secteur à l'échelle du territoire de Valenciennes. Mais en effet, c'est évident que ce secteur d'activités ne se voit pas puisqu'il ne nécessite pas de bureaux ! Cependant, les activités nécessitant une offre immobilière se développent également dans le Valenciennois entre centre d'appel, logistique, distribution, d'étude... Dans ce domaine, la priorité de Valenciennes Métropole est la requalification des friches industrielles. Nous sommes les premières collectivités au niveau national à avoir autant requalifier ses friches. Chaque mètre carré de friche industrielle, nous les développons et les viabilisons pour accueillir de nouvelles activités. C'est notamment le cas sur la friche Vallourec qui accueillera le projet des Rives de la Sambre numérique portée par la CCI du Grand Hainaut qui rassemblera les écoles Supinfocom, Supinfogam, ISD, IIE et les entreprises qui viendront s'y installer.

### **>> Les deux intercos ont-elles vocation à vivre séparément dans la durée, quels rapprochements sont possibles, le métropolitain est-elle toujours d'actualité ?**

**Valérie Létard.** Les deux intercos ont décidé de traiter à l'échelle de l'arrondissement les sujets des transports et du schéma directeur territoriale (SCOT). Deux syndicats intercommunaux, dans lesquels nos représentants d'agglo siègent, mènent ces politiques avec une ambition pour notre territoire ! La réussite du tramway illustre parfaitement cette coopération réussie. Au-delà, j'ai appelé de vœux la création de l'année 2011 à la création d'un Pôle Métropolitain du Hainaut rassemblant le Valenciennois, la Sambre-Avesnois et le Cambrésis. C'est une structure souple, d'un syndicat mixte qui nous permet de porter des projets à l'échelle du territoire du Hainaut en matière de développement économique, santé... J'ai pu mesurer lors de la campagne des sénatoriales tout l'intérêt des élus du sud du département pour ce projet qui aurait pour mission l'animation et la coordination d'actions de promotion et de développement de notre territoire à une échelle régionale. Nous avons rassemblé les présidents des intercommunalités, nous souhaitons agir tous d'un seul bloc par delà les étiquettes politiques. Nous souhaitons que ce pôle soit constitué au deuxième semestre 2012. Tous comprennent l'intérêt que le Hainaut s'exprime et agisse d'une seule voix sur des projets plus ambitieux et mutualiser nos moyens. Seule la CAPH semble regarder plutôt vers la Métropole lilloise.

>> **Comment considérez-vous la naissance de la CCI Grand Hainaut ? Est-ce le prélude à de nouvelles dynamiques territoriales ?**

**Valérie Létard.** Cette naissance prouve, tout comme l'université du Hainaut-Cambrésis, que le Hainaut est la bonne échelle de travail, le meilleur curseur pour la dynamique territoriale. Nous avons été les premiers à l'échelle de la région à réfléchir au Pôle Métropolitain. Depuis l'Arrageois et la côte d'opale sont sur cette réflexion.

>> **Croyez-vous dans la dimension transfrontalière comme un levier réel d'aménagement du territoire ? Ne reste-t-on pas depuis des années dans le symbolique ?**

**Valérie Létard.** Aujourd'hui, nous sommes déjà bien au-delà du symbolique ! Les principaux acteurs du Valenciennois travaillent déjà avec nos voisins belges. Les exemples opérationnels sont nombreux : c'est le cas par exemple dans le domaine de la santé et des coopérations par exemple entre nos SAMU, c'est le cas pour l'université de Valenciennes qui vient de signer un partenariat avec l'université de Mons ou encore de la scène internationale du Phénix.

J'ai reçu au printemps 2011 à Valenciennes Rudy Demotte, ministre-président de la Région wallonne et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il est très impliqué sur Tournai et sur le Hainaut Belge. Ensemble, nous avons été au delà de la seule symbolique. Nous avons évoqué les dynamiques de territoire, les fonds structurels européens, la ligne ferroviaire Valenciennes-Mons. Nous sommes en phase sur bien des dossiers, il a découvert le chantier du Stade du Hainaut, nos installations universitaires. Nous avons beaucoup de synergies à mettre en place et le levier passera par les infrastructures et les transports. Je pense par exemple au canal Condé-Pommeroeul et à son raccordement au futur Canal Seine Nord. Avec mes collègues de Cambrai et de Maubeuge, nous sommes persuadés que le pôle métropolitain du Hainaut contribuera au développement de cette coopération transfrontalière.

>> **Le rapport de votre territoire à Lille a-t-il changé depuis ces dernières années ?**

**Valérie Létard.** La Métropole lilloise doit rester et jouer pleinement son rôle de locomotive régionale. A l'échelle régionale et à celle de l'Europe du Nord-ouest, Lille Métropole conduit une politique de renforcement de son attractivité et de son rayonnement mais une forteresse au milieu d'un désert n'a aucun sens. Ce qu'il faut c'est une Métropole forte qui s'appuie sur l'excellence des territoires infra-régionaux. C'est pourquoi, le territoire du Hainaut a plus que jamais une carte à jouer !

>> **Qu'espérez-vous concrètement du canal Seine Nord pour le développement économique du territoire ?**

**Valérie Létard.** Ce n'est pas le Canal Seine Nord seul qui va changer le développement du territoire, ce sont les infrastructures adjacentes. Le Valenciennois est une grande région logistique, compte tenu de son tissu économique et de sa position carrefour sur les grands axes européens ; ce secteur d'activité est crucial pour l'économie locale ; aussi, Valenciennes Métropole est engagée dans le développement de la logistique fluviale et

travaille en étroite collaboration avec la CCI au projet de développement d'un futur port. C'est la bataille de la logistique qu'il faut gagner et je me réjouis en tant qu'ancienne secrétaire d'état à l'Écologie que soient encouragés les transports alternatifs.

**>> Le Valenciennois a plusieurs gros projets en vue : Serres numériques, extension du tramway, Railenium... Avec la ruine de l'Etat, ne craignez vous pas pour leur bonne réalisation ?**

**Valérie Létard.** Je ne pense pas que l'État soit en ruine. Sur le Valenciennois, pendant longtemps pour un 1 mis sur la table nous en levions 4 grâce au fonds structurels européens, à l'Etat, aux collectivités... C'est cette dynamique que nous avons su conserver. Regardez avec le financement de la ligne 2 du tramway, regardez avec Railenium... L'argent public est précieux mais nous devons plus que jamais investir sur l'avenir du Valenciennois !